

CATIZZELLA Giuseppe, *Non dirmi che hai paura* (Feltrinelli, 2014, 230 p.)
trad. Nathalie Bauer au Seuil, 2014 : *Ne me dis pas que tu as peur*



Dans ce roman écrit à la première personne Samia, une enfant de Mogadiscio, nous raconte son rêve de devenir une athlète célèbre. Remarquée pour son don pour la course, le 100 et 200 mètres, alors qu'elle n'a pas encore 10 ans, Samia va rapidement consacrer sa vie d'enfant puis d'adolescente à s'entraîner dans l'espoir de pouvoir un jour participer aux jeux olympiques de Londres et être parmi les meilleures dans sa discipline.

Dans la première moitié du livre le rythme est un peu lent. Samia nous raconte sa vie de tous les jours avec sa famille, et la difficulté de vivre dans un pays en guerre. La vie de Samia, et des autres femmes somaliennes, devient encore plus dure lorsque les religieux extrémistes prennent le pouvoir.

Le rythme s'accélère lorsque Samia réalise qu'elle ne pourra pas aller au bout de son rêve en restant dans son pays ; elle qui aurait aimé être un symbole de liberté pour toutes les autres femmes somaliennes. Samia prend alors la décision d'entreprendre le voyage pour entrer clandestinement en Europe. Cette traversée d'une partie de l'Afrique va se révéler beaucoup longue et difficile qu'elle ne l'avait imaginé.

Ce livre est écrit dans une langue simple, qui est celle d'une enfant puis d'une adolescente. Au fil des pages, on s'attache au personnage de Samia et on comprend comment naît son désir de quitter l'Afrique pour l'Europe ; et comment, alors que son voyage se transforme en cauchemar, elle ne peut plus renoncer une fois qu'elle a pris le départ. On espère, comme elle, qu'elle trouvera la force pour aller jusqu'au bout et arriver finalement en Europe

Patricia CHIAVACCI
Octobre 2014